

dont vos communautés sont les premières à gémir, je le sais, et ce n'est point à elles qu'incombe cette responsabilité. Une des conséquences de l'esprit de centralisation qui nous envahit de plus en plus, contre lequel on proteste en vain, c'est que les grands magasins des principales villes de France, de Paris en particulier, ont accaparé l'immense majorité de la clientèle française. Il faut recourir à eux sous peine de manquer de travail, subir leurs conditions sous peine de se voir évincé, accepter des commandes si peu rémunératrices, que d'habiles ouvrières, avec des journées de neuf ou dix heures, ne parviennent à gagner que des salaires très inférieurs. De là, la nécessité absolue de se confiner dans un même genre d'ouvrage, pour obtenir, par l'habitude, une somme de travail un peu plus considérable. Tant que la décentralisation n'aura pas remédié à cette sorte d'anomalie sociale, ce sera une dure loi imposée dans les différentes branches du commerce ou de l'industrie ; on verra dans tous les ateliers, dans ceux qui sont laïques, encore plus que dans ceux qui vivent sous l'influence religieuse, ouvriers et ouvrières, invariablement appliqués à un labeur identique, toujours le même.

Justement préoccupées d'obvier à un si grave inconvénient, vous avez pris, sans considérer les pertes qui doivent en résulter pour vous, une courageuse initiative : elle consiste à faire passer vos pensionnaires, selon leur âge, successivement, par tous les emplois de la maison, et ils sont nombreux. Ce perfectionnement existe *depuis un an*, à Angers, et dans plusieurs de vos établissements ; il ne tardera pas à se généraliser dans votre Congrégation. Voilà comment votre zèle éclairé, vigilant, suffit à vous justifier, si bien que là où l'on a infligé un nouveau blâme, c'est une nouvelle louange qu'il faut décerner.

Continuez donc, ma Révérende Mère, votre mission sublime, sous le regard de Dieu, juge souverainement équitable de vos intentions, rémunérateur infiniment miséricordieux des choses que nous accomplissons pour son amour.

Si quelques détracteurs vous méconnaissent, souvenez-vous que le disciple n'est pas au-dessus du Maître, et que c'est le privilège des œuvres de Dieu d'être en butte à la contradiction ; c'est même un signe des bénédictions qu'il leur réserve.

Ces bénédictions, la Providence vous les a largement dispensées jusqu'à ce jour. Votre pieux Institut n'a que 70 années d'existence, et déjà il a planté sa tente dans les cinq parties du monde. Près de 7000 religieuses composent votre grande famille ; elles sont répandues dans 221 maisons, dont 111 en Europe, 92 en Amérique, 6 en Asie, 6 en Afrique, 6 en Océanie. Vous y exercez à peu près tous les genres d'apostolat, dont bénéficient à cette